



ANCROCHAGE...



décembre 2014

Améliorer l'estime de soi des élèves du Lycée de Saint-Lô Thère

Restaurer l'estime de soi en amenant les élèves à se poser des questions

un constat

Les élèves ne se questionnent pas. Ils réalisent leurs tâches, mais sans construire de sens à leurs actions



une question

Comment amener les élèves à reconnecter leurs actes aux objectifs fixés, et à expliquer leur démarche à leurs pairs ?



un contexte

- Les élèves ne s'intéressent pas au « pourquoi et au pour quoi de leur action »
- Ils procèdent mécaniquement sans questionner leurs démarches
- Beaucoup d'entre eux ont une estime de soi dégradée, n'ont pas confiance en eux et ne se pensent pas « en réussite »



des objectifs

- créer les conditions pour se sentir en confiance
- Amener progressivement l'élève à valoriser ses réussites et ses échecs
- les doter d'outils pour analyser et apprendre de leurs expériences

des porteurs

- L'infirmière du lycée
- Les enseignants volontaires (EPS, Français et Biologie), également professeurs principaux

un public

Les élèves de seconde professionnelle et les seconde générales et technologiques

une action

Dans l'EIE estime de soi, l'équipe postule que chaque élève a des qualités et un potentiel. Elle souhaite donc le valoriser pour amener les élèves à en prendre conscience

des effets

- ¼ des élèves sont autonomes, ½ avec un accompagnement, ¼ éprouvent des difficultés
- « L'escargot » leur coûte au démarrage, mais c'est une activité appréciée in fine
- Cette remise en confiance impacterait sur la discipline



des principes d'action et hypothèses de travail

- L'équipe est vigilante à toujours aider les élèves à réussir, à expliciter quelque chose, à être attentive aux réactions identitaires. C'est pourquoi travailler en équipe pluri-compétences est important
- Amener les élèves à une analyse systématique de leurs activités pour :
 - o Qu'ils accèdent à un meilleur niveau de compréhension et de maîtrise des situations analysées,
 - o reconnaître ses réussites et de les intégrer,
 - o mieux percevoir le sens des activités proposées par les enseignants.

Au commencement...

Faire converger les intérêts au sein d'une action apprendre

Depuis quelques années l'équipe éducative et pédagogique observe que les élèves ne se posent pas de questions. Cette attitude limite leurs possibilités de transfert à d'autres contextes. En les amenant à s'interroger et à analyser leurs réussites et sur les actions, l'équipe encourage les élèves à mettre à distance leurs acquis et à faire évoluer leur rapport au savoir, car « *si on peut dire en quoi on a fait preuve de compétence, reconnecter ses actes avec les objectifs que l'on avait, être capable d'expliquer sa démarche à un pair, on se sent valorisé et on arrive à un meilleur niveau de maîtrise* ». Postulant que pour instaurer des conditions favorables à l'apprentissage des élèves il est nécessaire de les amener à restaurer leur estime de soi, l'équipe a conçu un « enseignement à l'initiative de l'établissement (EIE) » dédié à cette question. La préoccupation de départ a été portée par l'infirmière du lycée, qui côtoie de plus en plus d'élèves en situation de mal-être. Souhaitant travailler en équipe pour aider ces élèves à reconnaître leur propre valeur, l'idée a intéressé d'autres collègues qui s'étaient engagés dans le projet de « livret de compétences expérimental ». Ces deux initiatives ont convergé, avec l'hypothèse que si les élèves parviennent à décrire et à analyser leur démarche de réussite, ils gagneront en estime d'eux-mêmes et ils auront, par la même occasion, développé des capacités à apprendre et à produire du sens dans les activités pédagogiques scolaires et professionnelles.

Description de l'action

Le dispositif de l'EIE estime de soi

Notons que cette action est reliée à plusieurs initiatives pour aider les « décrocheurs de l'intérieur » (celles et ceux qui sont présents mais qui ne s'impliquent pas –ou plus- dans leur formation) : le dispositif des sentinelles, la charte, et la semaine d'intégration. Ces actions visent à prendre soin des élèves, et s'appuient sur une dynamique interne qui vise aussi à prendre soin de ses collègues (par l'écoute, la disponibilité, l'échange, l'entraide...).

Dans l'EIE estime de soi, l'équipe postule que chaque élève a des qualités et un potentiel. Elle souhaite le valoriser pour que les élèves en aient conscience, et fassent évoluer leur rapport l'école. Il s'agit souvent de « *faire oublier les mauvaises expériences du collège* ». Ce travail commence par « *prendre les élèves là où ils sont* », en mettant à distance ce qui pourrait apparaître comme des évidences aux yeux des adultes, comme : tenir son cahier de texte, venir avec ses affaires, se respecter pour respecter les autres, comprendre l'intérêt de réviser un cours.... Autant de points à (re) construire pour étudier dans de bonnes conditions.

L'EIE débute dès la semaine d'intégration par une activité au Gymnase. Elle consiste pour les enseignants à rappeler le but de leur présence dans le lycée sur les trois ans du bac pro. De là, un travail est amorcé pour faire émerger les différentes conditions à réunir pour « *bien vivre ensemble et réussir son parcours* ». Les premières réflexions sont souvent d'avoir « *des enseignants qui nous respectent* », « *des cours où on joue* », puis des remarques sur « *bien faire son travail* », « *prendre du plaisir* ». Les animateurs rebondissent sur ces expressions et traduisent ces principes en éléments objectivables qui s'appliqueront à tous, comme : « *dire bonjour* », « *venir avec ses affaires* », « *relire ses cours* », « *être à l'heure* », etc.... Ne pas rester sur un niveau de généralités est fondamental pour limiter les interprétations et les écarts entre la perception des enseignants et celle des élèves.

EIE « Estime de soi »	
Septembre à Janvier	Durée totale de 20h00 Séquences de 2h00 Au plus tout les 15 jours
2 à 4 encadrants : Infirmière, enseignant-es d'EPS, Biologie, Français Intervenants extérieurs	1/2 groupes (16 à 24 élèves) - Salle de cours - Salle de conférences - Gymnase
Alternance de travaux individuels et de groupes	
Des principes forts : <ul style="list-style-type: none">• Positiver et valoriser, ne pas mettre en danger• Travailler sur le plan collectif ET individuel• Concilier la forme et le fond• Varier les activités (sur la forme et sur le fond)• Choisir l'animation et le lieu en rapport avec l'objectif de la séquence	

Un dispositif très progressif

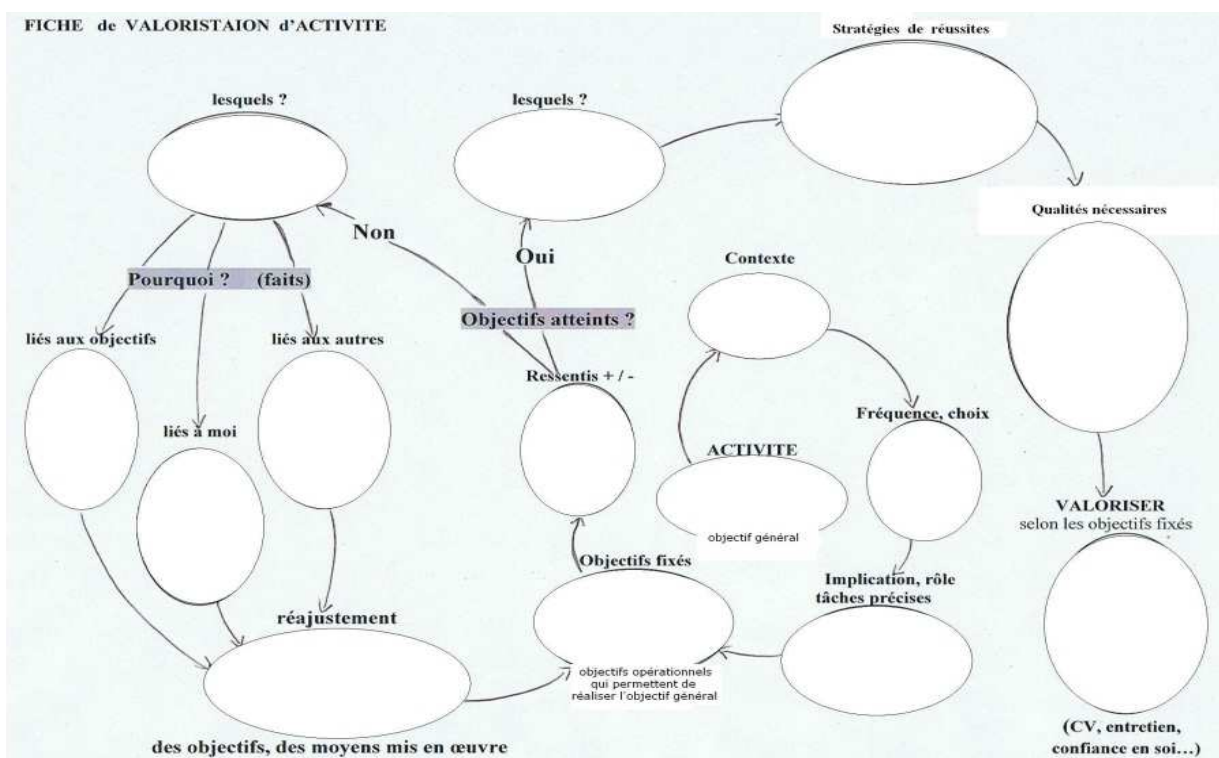
Plusieurs séances permettent progressivement d'aborder les différents points clés présentés ci-dessus. Chacune s'organise avec un temps de mise en route (un jeu pour entrer rapidement dans l'activité). En fin de séance, les élèves écrivent sur un post-it une émotion qu'ils ont ressentie. Collectées, ces émotions deviennent le départ de la séance suivante, marquant la continuité de la progression.



A partir de la cinquième séance, un travail plus spécifique est animé en prenant appui sur un outil conçu en interne (par l'infirmière et les encadrants des activités de stages). Il s'agit de « l'escargot », un outil que l'on renseigne en trois temps. Le premier temps consiste à s'appuyer sur une activité issue des fiches d'activités, et que les élèves jugent « globalement réussie ». Puis à en décrire « l'objectif », et une série de questions. Le lancement de l'activité se fait en groupe, puis chacun réalise son escargot en étant accompagné par les animateurs de l'EIE.

Un outil pour aider à expliciter les réussites :

L'escargot



Chaque avancée est re-questionnée pour arriver à un niveau d'analyse. Dans un jeu de questions-réponses, les animateurs amènent chacun à expliciter sa pratique, ses émotions, les ressources mobilisées, ce dont il se sent responsable, ce qui lui semble incomber à la situation (un exemple de 3^e temps est illustré dans le schéma ci-dessus).

Ce que l'action apporte

Aux élèves

Réaliser l'escargot met à distance ce qui relève de « mes réussites », et de « mes échecs ». Cela permet de travailler la question de l'évaluation, de la valeur de son travail et donc de sa valeur, sans retomber dans des jugements de valeurs définitifs de type : « je suis nul-le ». Cet exercice peut être très difficile pour certains qui s'imaginent n'avoir jamais rien réussi. C'est pourquoi la première activité analysée est toujours en lien avec la pratique professionnelle. Puis, l'équipe fait varier le sujet à analyser en s'appuyant sur d'autres exemples comme « organiser une fête ».

A l'équipe éducative

Lorsque l'on demande aux élèves ce qu'ils ont le plus apprécié dans l'EIE, l'activité de l'escargot est souvent citée, or ce travail les dérange. « ça les perturbe que l'on s'intéresse à la démarche qu'ils ont suivi et non uniquement au résultat. Ça leur demande un effort intellectuel qu'ils n'ont jamais eu l'habitude de réaliser ; C'est dommage ! ». Faire l'escargot change le rapport des élèves à l'évaluation. Ces derniers n'en perçoivent que la note, mais là, ils tiennent mieux la note à distance de l'idée de réussite. Ils apprennent à se valoriser et à ajuster leurs raisonnements. L'exercice de l'escargot reste un exercice difficile (les animateurs indiquent aux élèves que cela mettrait en difficulté nombre d'adultes). Mais cette démarche permet aussi de mieux comprendre la nature de leurs difficultés : en matière de compréhension, de perception des réussites, de l'évaluation, etc... L'exercice participe donc à une forme de diagnostic : « Au travers de l'escargot, on voit vite là où en sont les élèves en matière de construction. Ce qui serait bien serait de mieux évaluer leur progression, voir quels paliers l'outil leur permet de passer ». L'équipe jugerait utile de répéter ce travail plusieurs fois sur la durée du bac pro, en faisant varier les situations analysées. Un axe de réflexion serait d'utiliser l'escargot dans la préparation du rapport de stage, « s'interroger sur la réussite d'un devoir », ou « Comment réussir la démarche de l'escargot ? ». <Peut-être un moyen de demander aux élèves ce que cela leur apporte ?

Le regard des accompagnateurs

Elargir la démarche au-delà de l'EIE pour évaluer les réussites et aider à l'estime de soi

Plusieurs éléments nous apparaissent clés : la dynamique d'équipe, la progression pas à pas, le fait de réduire les écarts entre ce que pensent les enseignants et les élèves, ne pas pointer que les échecs...

Le fait que l'action s'étende aux enseignants des disciplines techniques et générales porte la diffusion de cette innovation. La démarche offre de multiples pistes de coopérations pour une meilleure compréhension de ce qui fait la réussite pour les élèves. Elle ouvre un espace de discussions avec les élèves, mais aussi entre enseignants. Notons que les élèves étant dans un rapport très utilitariste aux activités proposées, le fait que l'EIE ne soit pas noté les perturbe. Une piste pour y répondre serait de repenser le livret de compétences, par exemple en compilant les réalisations issues de l'escargot dans un classeur concrétisant leur ce travail. Enfin, la volonté de systématiser l'escargot pour que les élèves intègrent cette démarche comme une routine nous semble particulièrement pertinente. Elle devrait permettre de passer d'une sensibilisation à « se poser des questions » à une habitude « à se questionner pour se développer », ce qui nous semble un des buts partagés par tous à Saint-Lô

Leviers et points de vigilance

leviers	points de vigilance
<ul style="list-style-type: none">o Le travail en équipe pluri-compétenceso La préparation des séances pour se projeter dans la situation à animer et mieux rebondir à partir de l'expression des élèves,o S'autoriser à dériver un peu du canevas imaginé et rester cohérent dans l'approche proposée aux élèveso Varier les activités, les supports et les contexteso Proposer une complémentarité entre approche centrée sur la personne et centrée sur la dynamique de groupeo S'appliquer les principes de l'estime de soi en tant qu'équipe : être disponibles, attentifs, bienveillants, ... envers ses collègues !	<ul style="list-style-type: none">o La taille des groupes : 16 est un bon compromis pour pouvoir libérer et contenir la parole, permettre les échanges et obtenir un bon climat de travail. Des groupes trop petits peuvent ne pas être très porteurs.o Ne pas laisser d'élèves en situation de blocageo Etre attentif à ce que les élèves ne ressortent pas plus déstabilisés en sortant de l'EIE que quand ils y sont entréso Se connaître en tant qu'encadrant pour situer ses limites dans le recueil de la parole d'un élève par exemple

Les impacts de l'action

